

# Avranches ; Les enseignants contre la réforme du " choc des savoirs "

Le 11 avril, les enseignants du collège La Chaussonnière à Avranches, ont protesté contre la réforme dite du " choc des savoirs ". Une opération collège mort aura lieu ce mercredi.



Jeudi 11 avril, les enseignants du collège La Chaussonnière se sont réunis pour protester contre le projet de réforme.

Annoncée par le ministère de l'Éducation Nationale, cette réforme devrait être mise en place à partir de la rentrée 2024 pour les élèves de 6e et de 5e, puis à la rentrée 2025 pour ceux de 4e et de 3e. Ce " choc des savoirs " a pour but d'organiser des cours de français et de mathématiques en groupes de niveau tout au long du collège.

Ne pas creuser les inégalités

Mais ce projet ne passe pas pour les professeurs. Gaëlle Le Roy, déléguée syndicale SNES FSU 50 et professeure d'anglais au collège La Chaussonnière à Avranches, redoute une stigmatisation des élèves en fonction de leur niveau.

*"Le mot " choc " est violent d'une part, et il risque d'y avoir un effet de stigmatisation pour les moins bons élèves qu'on va traiter de nuls. Les meilleurs, eux, risquent d'être traités d'intellos. C'est une réforme de " tri social " et une aberration pour un ministère qui lutte contre le harcèlement. Le groupe des faibles devrait comprendre 15 élèves, ce qui signifie que les effectifs des deux autres groupes seront énormes. Est-ce que c'est comme ça que l'on progresse ? Non, selon une étude scientifique. Quand on met tous les faibles ensemble, ils ne peuvent pas progresser. Ça va creuser les inégalités et fragilisés encore plus les élèves fragiles. Ça va aussi créer une énorme désorganisation des emplois du temps au détriment des élèves ".*

Les groupes de niveau seront en barrette, c'est-à-dire tous les jours à la même heure pour le français et les mathématiques. " Il y aura donc trois groupes (A, B et C), mais comment faire quand il n'y a que deux professeurs de maths dans un établissement ? Il y a déjà un manque de professeurs dans les classes, ils ne seront donc pas assez nombreux pour assurer les cours de trois groupes différents dans les mêmes matières à la même heure. Les méthodes de recrutement ne me rassurent guère : Nicole Belloubet, ministre de l'Éducation nationale, souhaite rappeler des professeurs à la retraite, faire appel à des professeurs des écoles (qui ont eux-mêmes leurs classes) et faire appel à des contractuels, recrutés en 30 minutes et formés en 14 jours. On ne voit pas bien comment ça peut fonctionner " poursuit la professeure.

### Le brevet obligatoire pour entrer au lycée

Cette nouvelle réforme prévoit aussi que le Diplôme National du Brevet (DNB) va devenir obligatoire pour entrer au lycée général ou professionnel. " On barre la route à des enfants de 14 ans qui n'auront pas le brevet, c'est gravissime. La manœuvre est d'envoyer moins d'élèves au lycée vu que des postes sont supprimés, c'est surtout une raison économique. On nous a annoncé pour l'instant la création de classes préparatoires au lycée pour ceux qui n'auraient pas le DNB. Mais hormis le fait que ce soit prévu, on n'a aucune information là-dessus " conclut Gaëlle Le Roy avant de préciser que d'autres actions seront prévues, comme une rencontre avec les parents d'élèves le soir même et une journée " collège mort ", le mercredi 17 avril.

### Collège mort le mercredi 17 avril

" En tant que mère d'un élève de 4e, je souhaite que les parents n'envoient pas leurs enfants au collège ce jour-là, pour soutenir les enseignants " précise une parente d'élève qui a souhaité rester anonyme. Quant aux enseignants, ils assureront une présence au collège pour accueillir les élèves qui ne pourraient pas rester seuls chez eux.

